

# L'armure du chrétien

Partie 8

**L'épée de l'Esprit**

## Ep 6 : 10 à 14a

« Car nous n'avons pas à rentrer dans une sorte de joute contre la chair et le sang (et donc des sensations et des émotions), mais contre les principes dogmatiques, contre les capacités à persuader ou à amener à une action ou une démonstration de puissance justifiées par une recherche d'harmonie dans sa vie intérieure et relationnelle sans Dieu, contre ceux de ce monde de ténèbres qui donnent l'apparence d'être en Dieu, contre les idées qui portent à des désirs qui sont contraires à la volonté de Dieu dans les lieux célestes, au-delà de ce qui est visible. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, en vue de cultiver la puissance reçue et celle qui sera donnée pour se tenir debout, là où le moment l'exige, pour ne point fléchir face à l'épreuve qui tendrait à mettre à mal l'héritage des saints, et en même temps vous serez assurés, après avoir ainsi tout préparé et fait, vous tiendrez ferme (en vous tenant prêts, intacts, à votre place, en sûreté par des règles clairement fixées). Ainsi donc, soyez encouragés à tenir ferme (en vous tenant prêts, intacts, à votre place, en sûreté par des règles clairement fixées). »

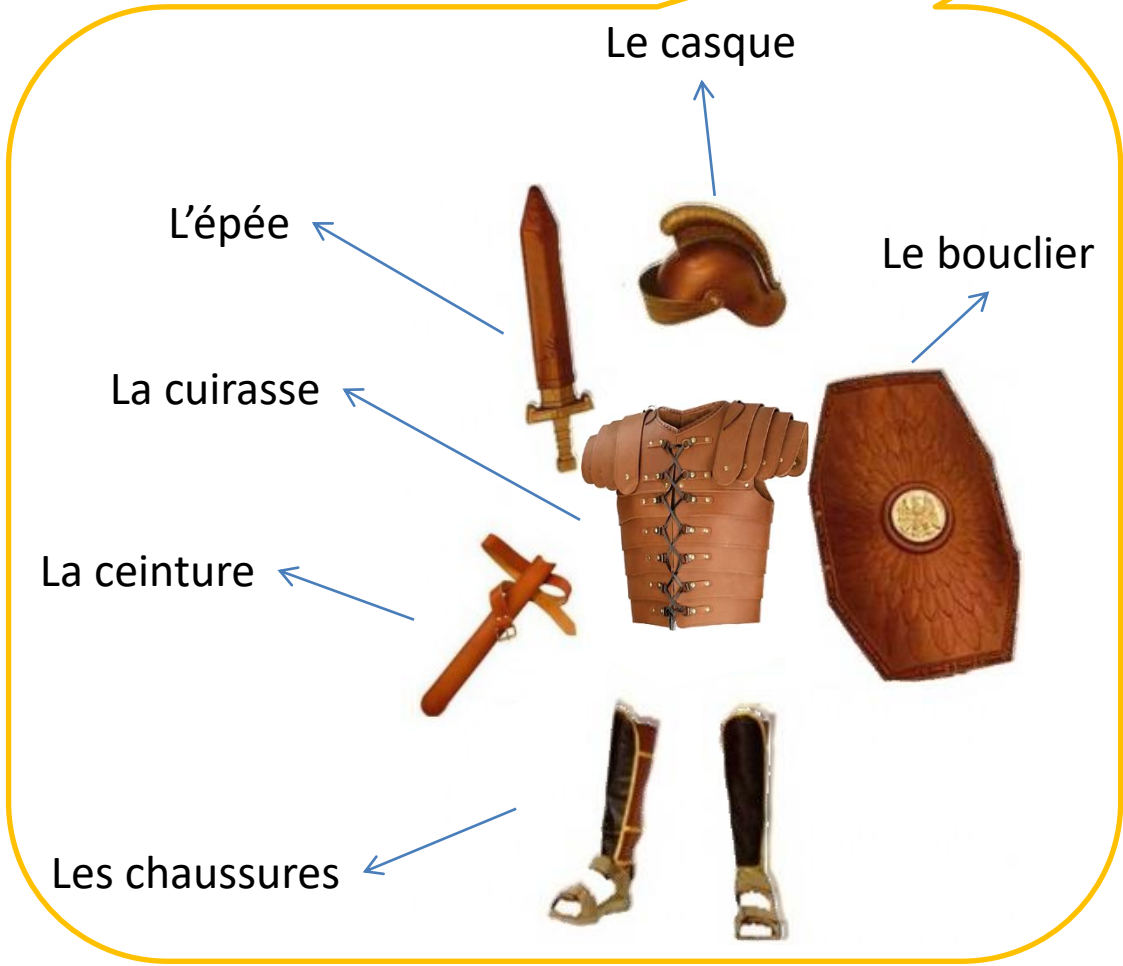
## Ep 6 : 14b à 18

« ceignez-vous de la vérité (dans tous les domaines de votre vie) ; revêtez la cuirasse de la justice (assurés de la justification de votre passé et dans l'engagement vers un avenir de sanctification) ; mettez pour chaussure à vos pieds l'élan qui va amener la préparation (au service) que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la relation vraie avec Dieu et entre vous (c'est-à-dire de la foi), avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut (qui rend les idées claires sur les sources d'inspiration), et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. »

# Ep 6 : 13

« C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu »

Regardons de plus près l'armure du soldat romain dont parle Paul



Toute l'armure était réalisée ou recouverte de cuir ou assemblée avec ce dernier

Fait de peau

Nécessite la mort d'un animal

Comme les premiers vêtements que Dieu a faits à Adam et Eve

Il a fallu un sacrifice

Ce n'est qu'au travers du sacrifice de Jésus-Christ que l'on peut revêtir ces armes

### Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » →

Sixième élément de l'équipement du chrétien

Le soldat romain a toujours possédé une épée

- Le gladius Hispaniensis → Jusqu'à la fin du 4<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ
- La spatha → A partir de la fin du 4<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ

- Epée droite, à double tranchant, dont la longueur se situe généralement entre 70 et 100 cm
- Arme initialement barbare adoptée par l'armée romaine
- La lame était forgée à partir de 16 plis successifs qui, étant martelés à des températures différentes avec des refroidissements adaptés engendrait la formation d'environ 65 000 couches microscopiques
- Chaque pli de la lame était forgé à partir d'alliages différents



Mais la particularité la plus étrange de cette épée était l'incorporation de poudre d'os de soldats morts au combat, pour que les guerriers morts au combat soient en « soutien » aux soldats qui utilisaient la spatha

- L'âme de la spatha restait flexible pour mieux absorber les impacts
- Les tranchants étaient trempés de telle sorte que la spatha pouvait transpercer les cuirasses des barbares que le soldat combattait

Constantin légalise le christianisme en 325 (Concile de Nicée) et Théodose l'officialise en 392. C'est au début du 5<sup>ème</sup> siècle que le culte des morts est intégré à la liturgie chrétienne... Période à laquelle l'Empire Romain commence à s'effondrer...

Pourtant cette arme semblant être puissante pour le combat intervient au moment où l'Empire Romain s'effrite et s'effondre

## Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu »

Sixième élément de l'équipement du chrétien

Le soldat romain a toujours possédé une épée

→ Le gladius Hispaniensis → Jusqu'à la fin du 4<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ

↳ Possède une lame assez longue (60 à 70 cm) en forme de feuille



Mais le gladius Hispaniensis a évolué dans sa forme entre le 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ et la fin du 3<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ

→ Le gladius de Mayence → Au 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ

↳ Possède une lame plus courte (50 à 55 cm) avec une lame à bords parallèles



→ Le gladius de Fulham → Au 1<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ

↳ Possède une lame encore plus courte (45 à 50 cm) avec une lame à bords parallèles mais légèrement plus fine



→ Le gladius de Pompéi → Au 2<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ

↳ Possède une lame encore plus courte (42 à 50 cm) avec une lame à bords parallèles mais légèrement plus fine encore



Les pointes de plus en plus effilées orientaient l'épée vers une fonction **d'estoc**

Coup porté par la pointe de l'arme afin de le faire reculer

## Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu »

μαχαιρα machaira —————> Terme générique grec pour désigner une épée à lame courte

→ Epée mesurant entre 15 et 45 cm de long →

→ Affûtée comme une lame de rasoir

→ Extrêmement maniable

→ Le soldat la portait dans une gaine ou un fourreau en cuir sur le côté

→ De toutes les épées qui existaient en ce temps-là, c'était la plus dangereuse

↳ Sa faible longueur la rendait extrêmement maniable et discrète

↳ Elle avait une lame à deux tranchants, affûtée comme une lame de rasoir

μαχαιρα machaira pouvait désigner un poignard



La LXX utilise ce terme pour décrire le couteau que prit Abraham pour sacrifier son fils Isaac  
Gn 22 : 6

« Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. »

# Gn 22 : 6

« Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. »

**הַמַּאֲכֵלֶת** hammahekeleth

Le couteau parmi d'autres, mais « LE » couteau

- Livide ou qui rend livide
- Action de restreindre et d'accepter
- Symbolise un mouvement concentrique tendant à rapprocher
- Moyen par lequel on se réunit

### 3 occurrences

- Le lévite dont la concubine a été violentée (1 occurrence)
- Abraham qui obéit à Dieu et va sur la montagne avec Isaac pour l'offrir à Dieu (Gn 22 : 1 à 14 avec 2 occurrences)

Le lévite n'a pas découpé sa compagne  
 Les benjamites ont découpé cette femme  
 Le lévite a essayé de la sauver  
 Ce fut l'occasion d'être saisi par l'Esprit  
 Il rentra en lui-même et comprit les causes de tous ces maux

↳ L'individualité et l'égoïsme

Alors il entreprit une action remarquable

- ↳ Pour amener le peuple d'Israël à se ressaisir
- ↳ Et retrouver une unité du peuple de Dieu

Abraham avait compris qu'il devait se ressaisir

Abraham avait compris qu'il devait retrouver une unité et une unicité avec Dieu dans sa FOI

## Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu »

μαχαιρα machaira → Terme générique grec pour désigner une épée à lame courte

→ Epée mesurant entre 15 et 45 cm de long →

→ Affûtée comme une lame de rasoir

→ Extrêmement maniable

→ Le soldat la portait dans une gaine ou un fourreau en cuir sur le côté

→ De toutes les épées qui existaient en ce temps-là, c'était la plus dangereuse

→ Sa faible longueur la rendait extrêmement maniable et discrète

→ Elle avait une lame à deux tranchants, affûtée comme une lame de rasoir



μαχαιρα machaira pouvait désigner un poignard

➡ La μαχαιρα machaira est une arme qui peut être utilisée pour servir Dieu (même si ce service pour Dieu n'est pas dans le plan ou la volonté de Dieu)

➡ La μαχαιρα machaira est une arme qui peut aussi être utilisée pour détruire  
Ac 12 : 1 et 2

« Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Eglise, et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. »

Raison pour laquelle Paul mentionne explicitement

« μάχαιραν τοῦ Πνεύματος » (machairan tou Pneumatos)

« L'épée de l'Esprit »

Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu »

μαχαιρα  
machaira

Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

αρμος harmos  
(hapax)

Ce qui fait une jonction organique (articulation du genou ou assemblage de poutres) ou fonctionnelle (qui assure l'harmonie de l'ensemble dans sa fonction)

La Parole de Dieu est le seul moyen qui permette de déceler, percevoir ce qui est de la chair, les sens, ce qui est de l'âme, les émotions, et ce qui est de l'esprit, les éléments spirituels de notre vie

μυελος muelos  
(hapax)

La moëlle d'un être vivant (moëlle osseuse, sève xylème)

En philosophie grecque : principe vital et unificateur

Sève qui nourrit des racines vers les feuilles et qui circule au cœur ou à proximité du centre de la tige ou du tronc

→ Chez Platon, μυελός est « le lien de la vie » (δεσμός τῆς ψυχῆς), une substance pour unir l'esprit au corps

→ Les Néoplatoniciens (comme Porphyre) reprennent l'idée d'une substance médiatrice entre le spirituel et la matière



## Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée **quelconque** à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures (**élément constituant le corps**) et moelles (**élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme**) ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

## Ep 6 : 17b

« ...et **l'épée de l'Esprit**, qui est la parole de Dieu »

μάχαιραν τοῦ Πνεύματος  
machairan tou Pneumatos

πας pas ←  
 → Toutes prises distinctement, individuellement  
 → Tous les types, conjointement, collectivement  
 Individuellement dans le contexte de l'ensemble !

Les manuscrits du Nouveau Testament les plus anciens et les plus fiables, datant du 4<sup>e</sup> siècle, sont écrits en **onciales**

Le texte original d'Ep 6 : 17 dans un manuscrit ancien ressemblerait à ceci

- Version calligraphique de l'écriture commune romaine
- C'est une écriture majuscule caractérisée par ses M, D et E arrondis
- Une caractéristique fondamentale de ces manuscrits est qu'ils sont écrits entièrement en majuscules, sans espaces entre les mots et sans ponctuations ni distinctions entre majuscules et minuscules

ΚΑΙ ΤΗΝ ΜΑΧΑΙΡΑΝ ΤΟΥ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ Ο ΕΣΤΙΝ ΡΗΜΑ ΘΕΟΥ  
 Transcription avec les espaces entre les mots

ΚΑΙ ΤῚΝ ΜΑΧΑΙΡΑΝ ΤΟΥ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ Η Ο ΕΣΤΙΝ ΡΗΜΑ ΘΕΟΥ

La décision de mettre une majuscule à « Esprit » (Πνεύματος Pneumatos) dans de nombreuses traductions modernes est une interprétation théologique et exégétique prise par les traducteurs, et non la reproduction d'une caractéristique du texte original

## Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'esprit,  
qui est la parole de Dieu »

## Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée **individuelle ou que l'ensemble des épées (de l'assemblée)** à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures **(élément constituant le corps)** et moelles **(élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme)** ; elle juge les **sentiments** et les **pensées** du cœur. »

↓  
ενθυμησις enthumesis

↓  
εννοια ennoia

Hb 4 : 12b

« ... elle juge les **sentiments** et les **pensées** du cœur. »

ενθυμησις enthumesis

εννοια ennoia

### Le Raisonnement ou la Réflexion

Chez Aristote

### Le Concept ou la Notion

Acte de réfléchir, de raisonner ou de délibérer intérieurement. C'est le processus dynamique de la pensée qui enchaîne des idées

Contenu mental de base, la simple conception ou compréhension d'une chose sans en affirmer ni nier quoi que ce soit

Dans la logique aristotélicienne : terme technique pour désigner un syllogisme rhétorique ou pratique, un raisonnement dont une des prémisses est probable ou passée sous silence parce qu'elle est évidente pour l'auditoire

Ex : Le processus mental : « Socrate est un homme. Tous les hommes sont mortels. Donc Socrate est mortel. » est une ενθυμησις enthumesis. Dans sa forme rhétorique abrégée : « Socrate étant un homme, il est mortel » (sous-entendant la prémisse universelle)

Ex : Avoir le concept de « chien », de « mortel », ou de « célèbre » est le matériau qui sera utilisé pour former des propositions

Hb 4 : 12b

« ... elle juge les **sentiments** et les **pensées** du cœur. »

→ ενθυμησις enthumesis

→ εννοια ennoia

**Le Raisonnement ou la Réflexion**

Chez Aristote

**Le Concept ou la Notion**

Acte de réfléchir, de raisonner ou de délibérer intérieurement. C'est le processus dynamique de la pensée qui enchaîne des idées

Contenu mental de base, la simple conception ou compréhension d'une chose sans en affirmer ni nier quoi que ce soit

La différence est entre le contenu statique de la pensée (έννοια)  
et le processus dynamique de raisonnement (ένθύμησις)

**La Pensée ou l'Argument**

Chez les Stoïciens

**Le Concept ou la Notion commune**

Sous la forme ένθύμημα (enthýmēma), désigne une pensée, une réflexion ou, en logique, un argument incomplet (similaire à l'usage rhétorique d'Aristote)

Comme les aristotéliens, c'est un concept général formé naturellement par l'expérience (un état de l'intellect, une « empreinte » stable)

C'est le mouvement de l'esprit qui passe d'une idée à une autre. Pour les Stoïciens, toute pensée est un événement corporel (une modification du pneuma de l'âme), et l'enthýmēma est cet événement discursif.

La notion innée de « bien », de « juste » ou de « Dieu »

Hb 4 : 12b

« ... elle juge les **sentiments** et les **pensées** du cœur. »

→ ενθυμησις enthumesis

→ εννοια ennoia

**Le Raisonnement ou la Réflexion**

Chez Aristote

**Le Concept ou la Notion**

Acte de réfléchir, de raisonner ou de délibérer intérieurement. C'est le processus dynamique de la pensée qui enchaîne des idées

Contenu mental de base, la simple conception ou compréhension d'une chose sans en affirmer ni nier quoi que ce soit

La différence est entre le contenu statique de la pensée (έννοια)  
et le processus dynamique de raisonnement (ένθύμησις)**La Pensée ou l'Argument**

Chez les Stoïciens

**Le Concept ou la Notion commune**

Sous la forme ένθύμημα (enthýmēma), désigne une pensée, une réflexion ou, en logique, un argument incomplet (similaire à l'usage rhétorique d'Aristote)

Comme les aristotéliens, c'est un concept général formé naturellement par l'expérience (un état de l'intellect, une « empreinte » stable)

**Utilisé comme preuve rhétorique**

Usage Général

**Une conception personnelle**Dans la rhétorique, **l'enthymème** (la forme latinisée de ενθυμημα enthumema) est devenu le terme standard pour désigner **un syllogisme abrégé**, utilisé comme preuve rhétorique

Concept stable, l'idée que l'on a en tête

Ex: Le concept de « feu », de « rouge », de « justice »

Ex: Le processus de pensée : « La fumée s'élève. Or, où il y a de la fumée, il y a du feu. Donc il doit y avoir un feu quelque part. »

Qui repose sur des prémisses seulement probables et qui peuvent rester implicites

Pour Aristote, le nom d'enthymème est réservé à des déductions « tirées de vraisemblances et d'indices... Si elles sont connues, l'auditeur les supplée. »

Selon Quintilien (pédagogue du 1<sup>er</sup> siècle) et Boèce (philosophe catholique du 6<sup>ème</sup> siècle), l'enthymème est un syllogisme dont on a supprimé l'une des deux prémisses ou la conclusion car la réalité de cette proposition est incontestable et de ce fait gardée dans l'esprit

Pour Antoine Arnauld et Pierre Nicole, l'enthymème est un syllogisme parfait dans l'esprit mais imparfait dans l'expression, et constitue donc un accident de langage

Hb 4 : 12b

« ... elle juge les **sentiments** et les **pensées** du cœur. »

ενθυμησις enthumesis

εννοια ennoia

**Le Raisonnement ou la Réflexion**

Chez Aristote

**Le Concept ou la Notion**

Acte de réfléchir, de raisonner ou de délibérer intérieurement. C'est le processus dynamique de la pensée qui enchaîne des idées

Contenu mental de base, la simple conception ou compréhension d'une chose sans en affirmer ni nier quoi que ce soit

La différence est entre le contenu statique de la pensée (έννοια) et le processus dynamique de raisonnement (ένθύμησις)

**La Pensée ou l'Argument**

Chez les Stoïciens

**Le Concept ou la Notion commune**

Sous le forme ένθύμημα (enthýmēma), désigne une pensée, une réflexion ou, en logique, un argument incomplet (similaire à l'usage rhétorique d'Aristote)

Comme les aristotéliens, c'est un concept général formé naturellement par l'expérience (un état de l'intellect, une « empreinte » stable)

**Utilisé comme preuve rhétorique**

Usage Général

**Une conception personnelle**

Dans la rhétorique, l'enthymème (la forme latinisée de ενθυμημα enthumema) est devenu le terme standard pour désigner un syllogisme abrégé, utilisé comme preuve rhétorique

Concept stable, l'idée que l'on a en tête

**Processus de construction**

Conclusion

**Une « brique » cognitive**

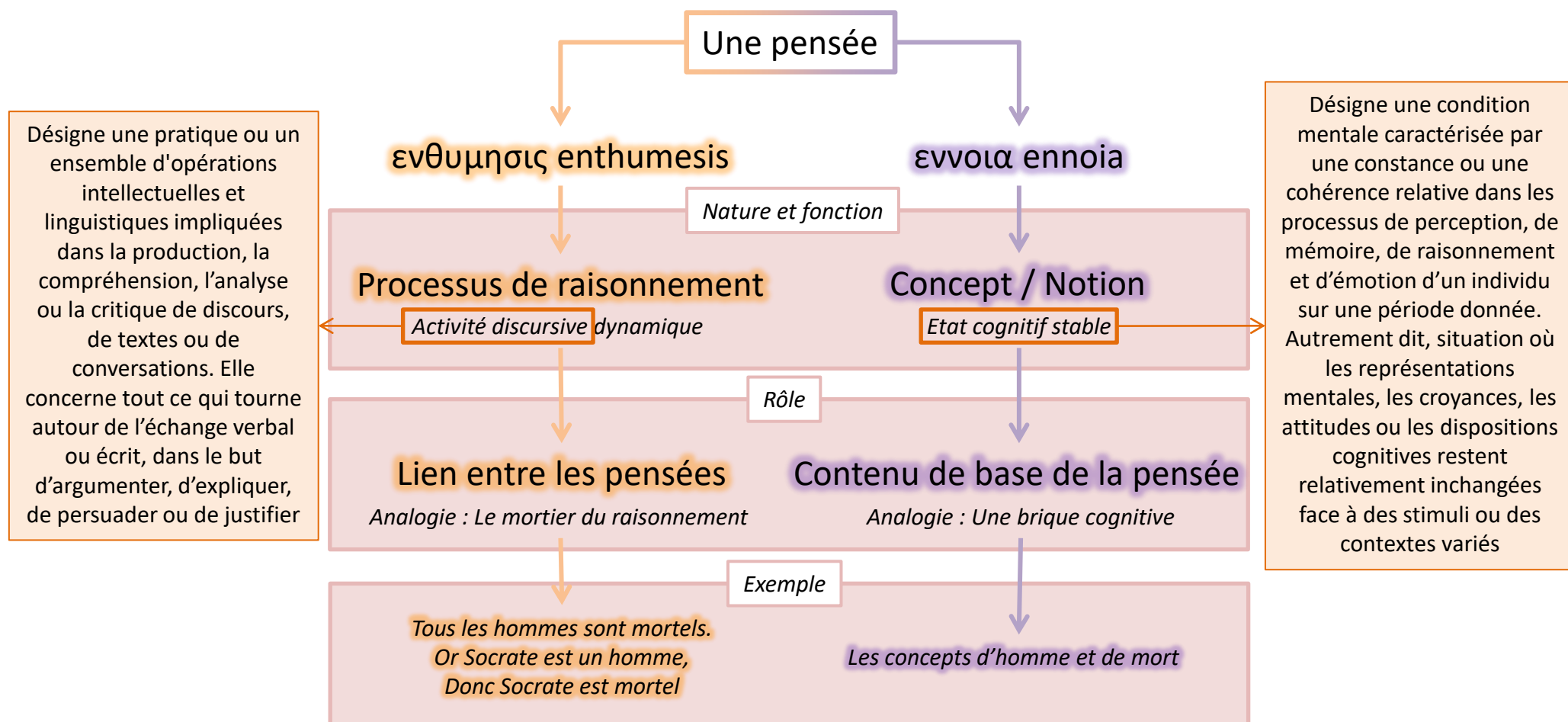
L'acte de manipuler ses briques cognitives pour construire un raisonnement, une délibération ou une argumentation

Concept, notion que l'on s'est forgé ou auquel on a abouti par intégration de l'expérience et à partir duquel on peut concevoir un autre concept

Ex: Le processus de pensée : « La fumée s'élève. Or, où il y a de la fumée, il y a du feu. Donc il doit y avoir un feu quelque part. »

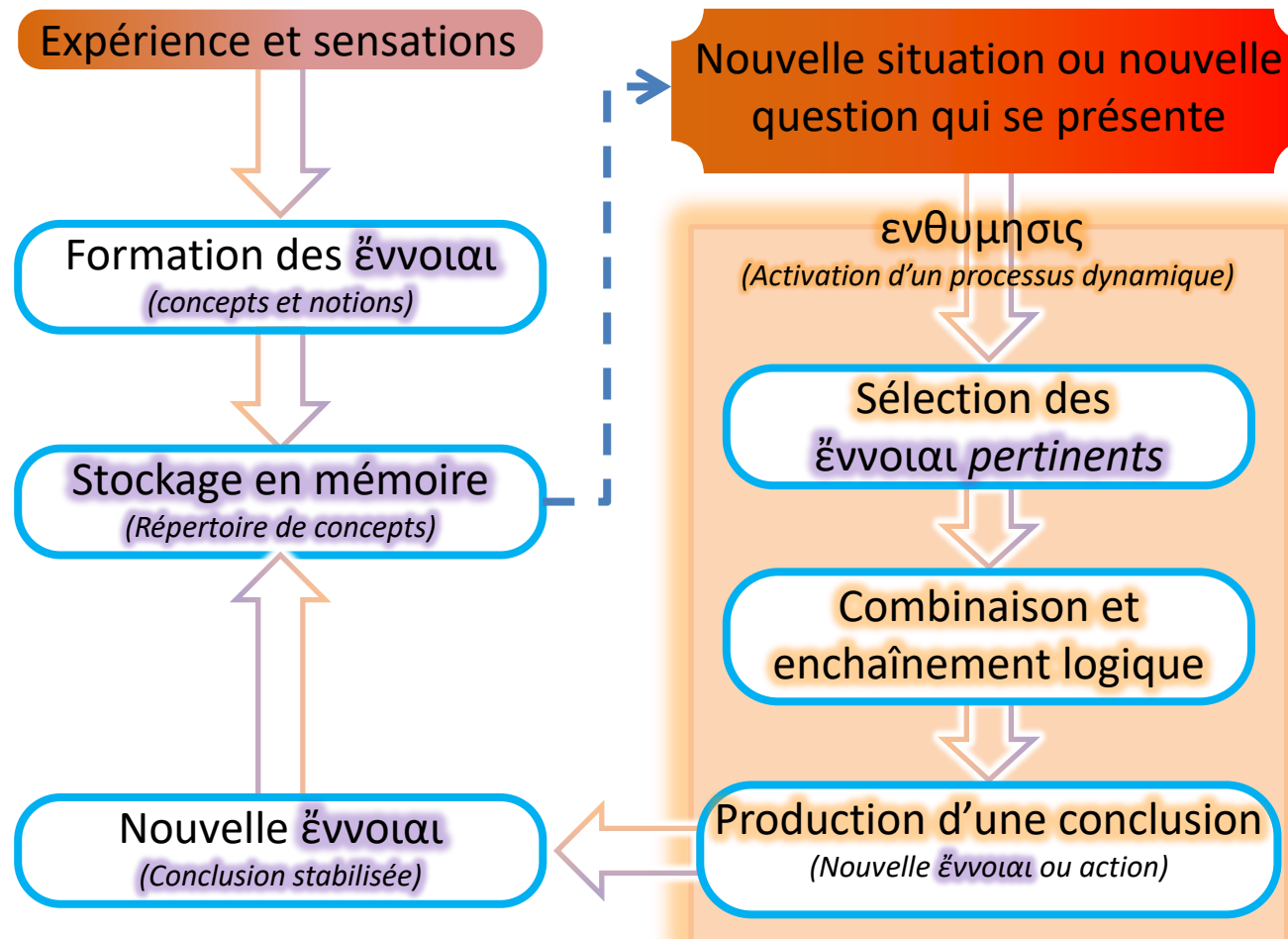
Ex: Le concept de « danger », de « joie », de « paix »

# Petit schéma synthétique pour résumer la structuration d'un processus de réflexion...



Petit schéma synthétique pour résumer la dynamique d'un processus de réflexion...

Dans un fonctionnement Corps – Âme - Esprit



Prenons un exemple simple → Un **médecin** devant un malade

Le médecin a accumulé, par l'étude et l'expérience, une vaste bibliothèque de concepts (έννοιαι)

Les symptômes (fièvre, toux), les maladies (grippe, rhume), les règles de diagnostic (« la fièvre + les courbatures suggèrent une infection virale »)

Sans ce stock de έννοιαι l'enthýmēsis est impossible

Le patient entre dans le cabinet

Le médecin perçoit des symptômes

(Il reconnaît immédiatement les έννοιαι de « pâleur », « toux », « respiration sifflante »)

Déclenchement de l'ένθύμησις

Mobilisation des Prémisses (έννοιαι universelles)

έννοιαι 1 (Majeure) : « Toute inflammation aiguë des bronches (bronchite) provoque une toux et une respiration sifflante. »

έννοιαι 2 (Mineure) : « Or, ce patient présente une toux et une respiration sifflante. »

Acte de l'ένθύμησις (Lien logique)

C'est l'opération intellectuelle active qui consiste à mettre en relation ces deux έννοιαι et à appliquer la règle logique de l'induction ou de la déduction.

C'est le « donc... » qui est l'ένθύμησις pure

Production d'une Conclusion (Nouvelle έννοιαι)

« **Donc** il est probable que ce patient ait une bronchite. »

Le raisonnement produit une nouvelle conception (έννοιαι), qui était implicite dans les prémisses mais qui n'était pas encore formulée pour ce cas particulier.

On possède des connaissances, mais on ne les utilise pas pour juger, décider ou découvrir. C'est un état statique.

On ne peut pas raisonner si on n'a aucun concept à manipuler. C'est comme vouloir tisser sans laine.

Synthèse → Les έννοιαι sans l'ένθύμησις sont une bibliothèque inerte

→ L'ένθύμησις sans les έννοιαι est vide et impossible

→ L'ένθύμησις avec des έννοιαι fausses conduit nécessairement à une erreur

→ Si les concepts de départ sont mauvais, le raisonnement, même parfaitement logique, sera faux.

## Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'esprit,  
qui est la parole de Dieu »

## Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée individuelle ou que l'ensemble des épées (de l'assemblée) à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures (élément constituant le corps) et moelles (élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme) ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

κριτικός kritikos

ενθυμησις enthumesis

εννοια ennoia

↓ 2 occurrences

## 1 Pi 4 : 1

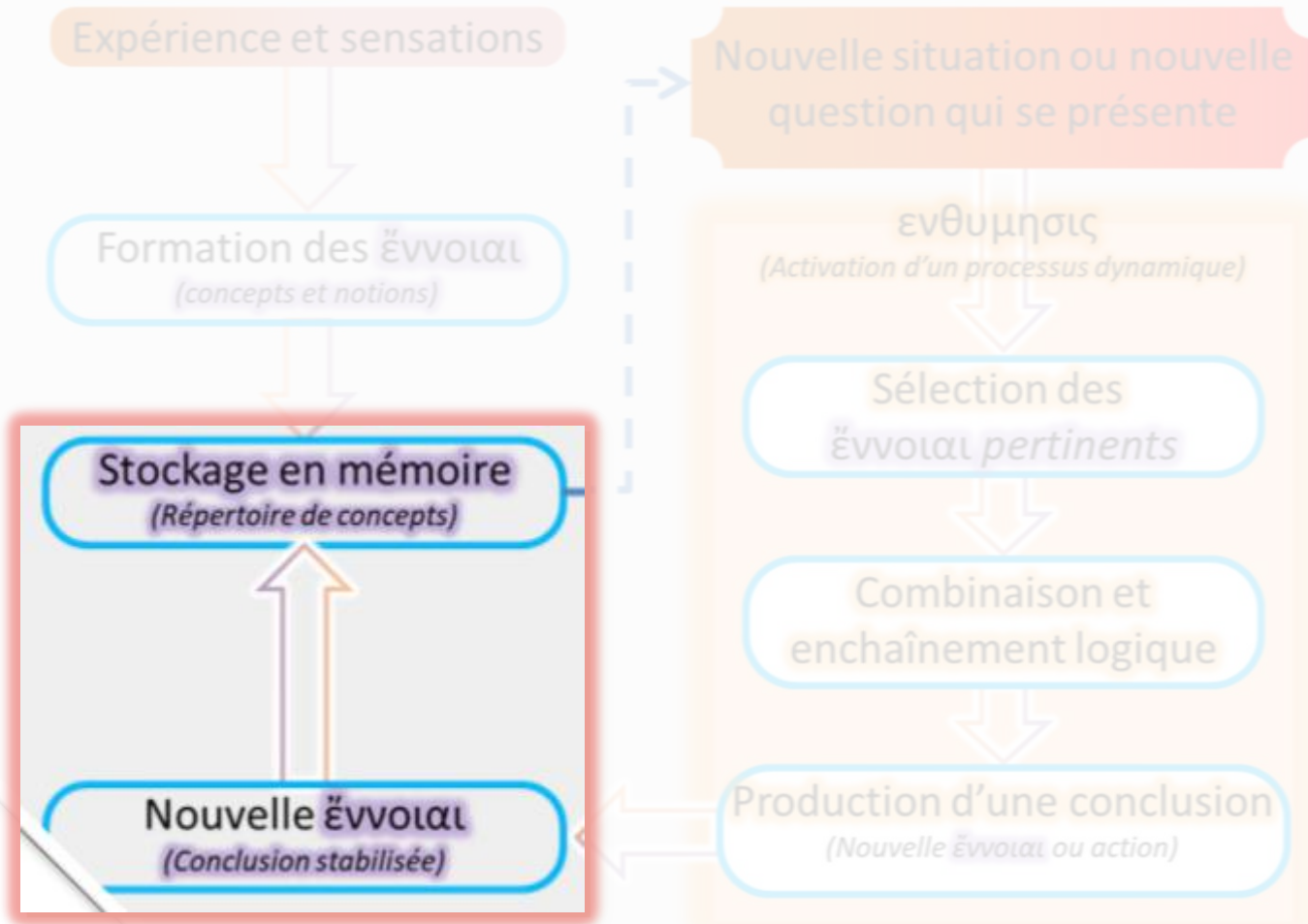
« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, »

« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, »



Petit schéma synthétique pour résumer la dynamique d'un processus de réflexion...

Dans un fonctionnement Corps – Âme - Esprit



Prenons un exemple simple → Un **médecin** devant un malade

Le médecin a accumulé, par l'étude et l'expérience, une vaste bibliothèque de concepts (ἔννοιαι)  
Les symptômes (fièvre, toux), les maladies (grippe, rhume), les règles de diagnostic (« la fièvre + les courbatures suggèrent une infection virale »)

Sans ce stock de ἔννοιαι l'enthýmēsis est impossible

Le patient entre dans le cabinet

Le médecin perçoit des symptômes

Déclenchement de l'Ἐνθύμησις

(Il reconnaît immédiatement les ἔννοιαι de « pâleur », « toux », « respiration sifflante »)

**Mobilisation des Prémisses**  
(ἔννοιαι universelles)

ἔννοιαι 1 (Majeure) : « Toute inflammation aiguë des bronches (bronchite) provoque une toux et une respiration sifflante. »

ἔννοιαι 2 (Mineure) : « Or, ce patient présente une toux et une respiration sifflante. »

Acte de l'Ἐνθύμησις  
(Lien logique)

C'est l'opération intellectuelle active qui consiste à mettre en relation ces deux ἔννοιαι et à appliquer la règle logique de l'induction ou de la déduction.

C'est le « donc... » qui est l'Ἐνθύμησις pure

Production d'une Conclusion

(Nouvelle ἔννοια)

« **Donc**, il est probable que ce patient ait une bronchite. »

Le raisonnement produit une nouvelle conception (ἔννοια), qui était implicite dans les prémisses mais qui n'était pas encore formulée pour ce cas particulier.

On possède des connaissances, mais on ne les utilise pas pour juger, décider ou découvrir. C'est un état statique.  
On ne peut pas raisonner si on n'a aucun concept à manipuler. C'est comme vouloir tisser sans laine.

Synthèse

Les ἔννοιαι sans l'Ἐνθύμησις sont une bibliothèque inerte

L'Ἐνθύμησις sans les ἔννοιαι est vide et impossible

L'Ἐνθύμησις avec des ἔννοιαι fausses conduit nécessairement à une erreur

Si les concepts de départ sont mauvais, le raisonnement, même parfaitement logique, sera faux.

## Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'esprit,  
qui est la parole de Dieu »

## Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée **individuelle** ou que **l'ensemble des épées (de l'assemblée)** à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures (**élément constituant le corps**) et moelles (**élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme**) ; elle **juge** les **sentiments** et les **pensées** du cœur. »

κριτικός kritikos

ενθουμησις enthumesis

εννοια ennoia

2 occurrences

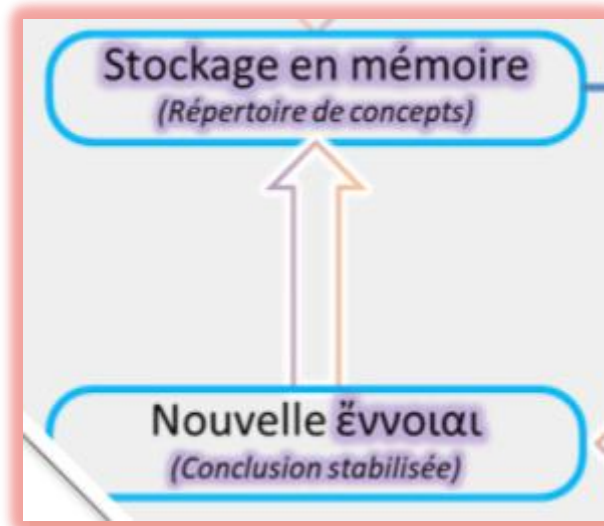
Mobilisation  
des Prémisses  
(*ἔννοιαι* universelles)

## 1 Pi 4 : 1

« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même **pensée**. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, »

« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même **pensée**. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, »

Prendre l'épée de l'esprit, c'est  
acquérir une bibliothèque de εννοια



Prenons un exemple simple → Un **médecin** devant un malade

Le médecin a accumulé, par l'étude et l'expérience, une vaste bibliothèque de concepts (ἔννοιαι)  
Les symptômes (fièvre, toux), les maladies (grippe, rhume), les règles de diagnostic (« la fièvre + les courbatures suggèrent une infection virale »)

Sans ce stock de ἔννοιαι l'enthýmēsis est impossible

Le patient entre dans le cabinet

Le médecin perçoit des symptômes

Déclenchement de l'Ἐνθύμησις

(Il reconnaît immédiatement les ἔννοιαι de « pâleur », « toux », « respiration sifflante »)

**Mobilisation des Prémisses (ἔννοιαι universelles)**

ἔννοιαι 1 (Majeure) : « Toute inflammation aiguë des bronches (bronchite) provoque une toux et une respiration sifflante. »

ἔννοιαι 2 (Mineure) : « Or, ce patient présente une toux et une respiration sifflante. »

Acte de l'Ἐνθύμησις (Lien logique)

C'est l'opération intellectuelle active qui consiste à mettre en relation ces deux ἔννοιαι et à appliquer la règle logique de l'induction ou de la déduction.

C'est le « donc... » qui est l'Ἐνθύμησις pure

Production d'une Conclusion

(Nouvelle ἔννοια)

« **Donc**, il est probable que ce patient ait une bronchite. »

Le raisonnement produit une nouvelle conception (ἔννοια), qui était implicite dans les prémisses mais qui n'était pas encore formulée pour ce cas particulier.

On possède des connaissances, mais on ne les utilise pas pour juger, décider ou découvrir. C'est un état statique.  
On ne peut pas raisonner si on n'a aucun concept à manipuler. C'est comme vouloir tisser sans laine.

Synthèse

Les ἔννοιαι sans l'Ἐνθύμησις sont une bibliothèque inerte

L'Ἐνθύμησις sans les ἔννοιαι est vide et impossible

L'Ἐνθύμησις avec des ἔννοιαι fausses conduit nécessairement à une erreur

Si les concepts de départ sont mauvais, le raisonnement, même parfaitement logique, sera faux.

Prenons un exemple simple → Un **médecin** devant un malade

Le médecin a accumulé, par l'étude et l'expérience, une vaste bibliothèque de concepts (ἔννοιαι)

Les symptômes (fièvre, toux), les maladies (grippe, rhume), les règles de diagnostic (« la fièvre + les courbatures suggèrent une infection virale »)

Sans ce stock de ἔννοιαι l'enthýmēsis est impossible

Le patient entre dans le cabinet

Le médecin perçoit des symptômes

Déclenchement de l'Ἐνθύμησις

Mobilisation des Prémisses (ἔννοιαι universelles)

Acte de l'Ἐνθύμησις (Lien logique)

Production d'une Conclusion (Nouvelle ἔννοια)

(Il reconnaît immédiatement les ἔννοιαι de « pâleur », « toux », « respiration sifflante »)

ἔννοιαι 1 (Majeure) : « Toute inflammation aiguë des bronches (bronchite) provoque une toux et une respiration sifflante. »

ἔννοιαι 2 (Mineure) : « Or, ce patient présente une toux et une respiration sifflante. »

C'est l'opération intellectuelle active qui consiste à mettre en relation ces deux ἔννοιαι et à appliquer la règle logique de l'induction ou de la déduction.

C'est le « donc... » qui est l'Ἐνθύμησις pure

Le raisonnement produit une nouvelle conception (ἔννοια), qui était implicite dans les prémisses mais qui n'était pas encore formulée pour ce cas particulier.

« **Donc**, il est probable que ce patient ait une bronchite. »

On possède des connaissances, mais on ne les utilise pas pour juger, décider ou découvrir. C'est un état statique. On ne peut pas raisonner si on n'a aucun concept à manipuler. C'est comme vouloir tisser sans laine.

Synthèse

Les ἔννοιαι sans l'Ἐνθύμησις sont une bibliothèque inerte

L'Ἐνθύμησις sans les ἔννοιαι est vide et impossible

**L'Ἐνθύμησις avec des ἔννοιαι vraies conduit nécessairement à la vérité**

→ Si les concepts de départ sont mauvais, le raisonnement, même parfaitement logique, sera faux.

Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu »

Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée individuelle ou que l'ensemble des épées (de l'assemblée) à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures (élément constituant le corps) et moelles (élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme) ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

ενθυμησις enthumesis

εννοια ennoia

2 occurrences

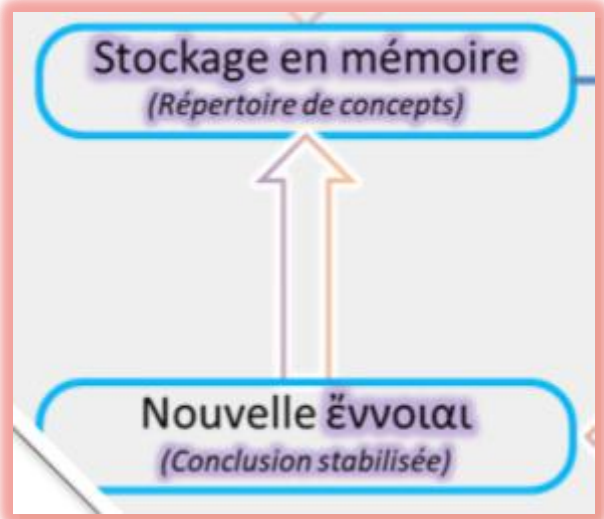
Mobilisation des Prémisses (έννοιαι universelles)

1 Pi 4 : 1

« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, »

« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, »

Prendre l'épée de l'esprit, c'est acquérir une bibliothèque de εννοια qui sont absolument vraies et fiables



L'Ενθύμησις avec des Έννοια vraies conduit nécessairement à la vérité

Si les concepts de départ sont mauvais, le raisonnement, même parfaitement logique, sera faux.

## Ep 6 : 17b

« ...et l'épée de l'esprit,  
qui est la parole de Dieu »

## Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée **individuelle ou que l'ensemble des épées (de l'assemblée)** à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures (**élément constituant le corps**) et moelles (**élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme**) ; elle **juge** les **sentiments** et les **pensées** du cœur. »

κριτικός kritikos  
(hapax)

Etre capable de  
juger, de décider

La Parole de Dieu est seule capable de juger les modes de pensées, de réflexions, d'analyses, les ενθυμησις enthumesis, ainsi que de juger les référentiels conceptuels communs à notre culture, issus de notre propre histoire personnelle, les briques cognitives que nous nous sommes construites

ενθυμησις enthumesis

Mode de réflexion

εννοια ennoia

2 occurrences

1 Pi 4 : 1

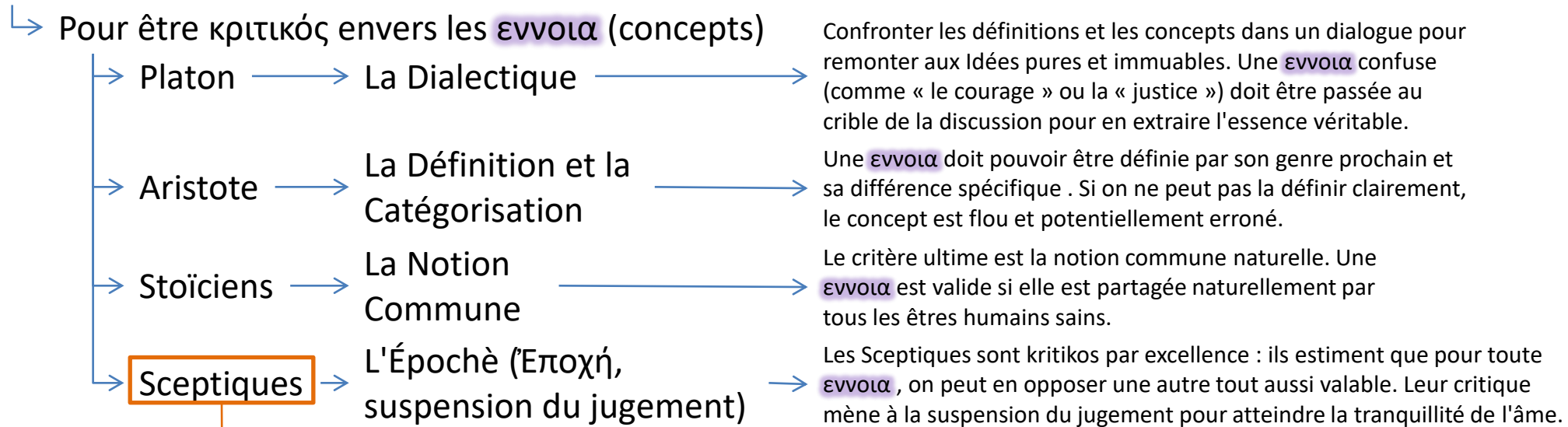
« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même **pensée**. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, »

« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même **pensée**. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, »

Prendre l'épée de l'esprit, c'est acquérir une bibliothèque de εννοια qui sont absolument vraies et fiables

## Remarque

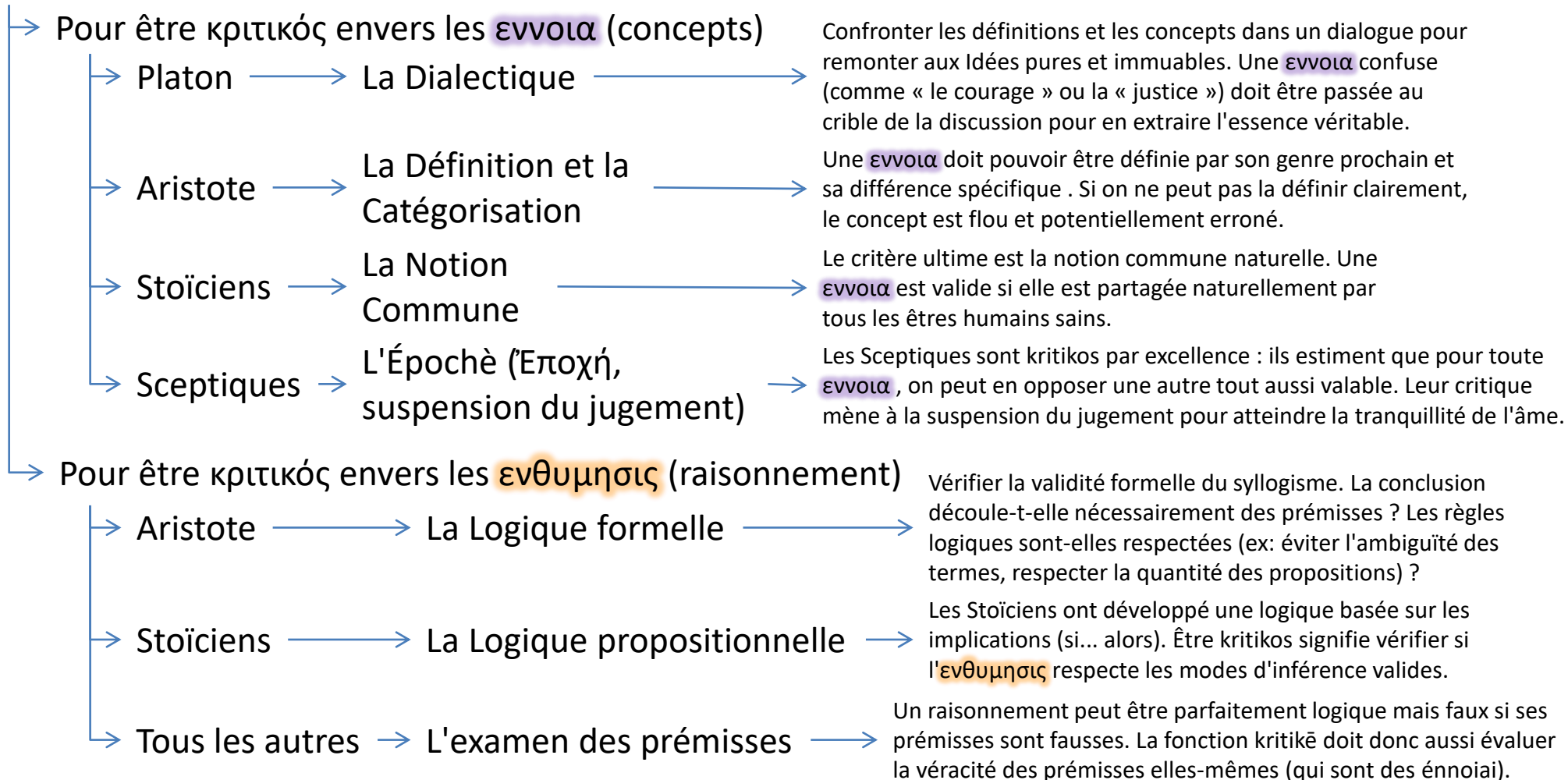
Les différentes écoles philosophiques grecques avaient échafaudé différents principes pour être « κριτικός kritikos »



Le scepticisme antique grec est une école de pensée philosophique qui remet en question la possibilité de connaître la vérité certaine. Les sceptiques grecs pensent que, face aux limites de la raison humaine et à l'infinie diversité des opinions, il est difficile, voire impossible, d'atteindre une certitude absolue.

## Remarque

Les différentes écoles philosophiques grecques avaient échafaudé différents principes pour être « κριτικός kritikos »



## Remarque

Les différentes écoles philosophiques grecques avaient échafaudé différents principes pour être « κριτικός kritikos »

- Pour être κριτικός envers les εννοια (concepts)
  - Platon → La Dialectique
  - Aristote → La Définition et la Catégorisation
  - Stoïciens → La Notion Commune
  - Sceptiques → L'Épochè (Ἐποχή, suspension du jugement)
- Pour être κριτικός envers les ενθυμησις (raisonnement)
  - Aristote → La Logique formelle
  - Stoïciens → La Logique propositionnelle
  - Tous les autres → L'examen des prémisses

Mais pour toutes ces écoles de philosophie grecque, il existe une faculté ultime qui est parfaitement κριτικός

Le λόγος logos

- Le λόγος logos est la faculté qui définit les concepts
- Le λόγος logos qui enchaîne les concepts selon des règles logiques
- Le λόγος logos qui évalue et juge tant les concepts que leurs enchaînements

Jn 1 : 14

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

## Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée **individuelle ou que l'ensemble des épées (de l'assemblée)** à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures **(élément constituant le corps)** et moelles **(élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme)** ; elle juge **les modes de raisonnement** et les **concepts reçus et construits (qui servent aux raisonnements)** du cœur. »

L'homme n'est pas un animal évolué

Dans la création

Le mot créer, בָּרָא bara', est utilisé trois fois

בָּרָא bara' se réfère à un acte de Dieu

Son emploi dans ce contexte indique l'introduction d'un principe nouveau

Création de la poussière

Création des animaux

Création de l'homme

Plus exactement pour « les briques élémentaires de la construction de l'univers »

Siège des pensées, des réflexions, des raisonnements

Gn 1 : 1

Gn 1 : 21

Gn 1 : 27

Le corps

L'âme

L'esprit

σωμα soma

ψυχη psuche

πνευμα pneuma

Avec des interactions entre le corps et l'âme

Avec des interactions entre l'esprit et l'âme

Le sang, αἷμα haima

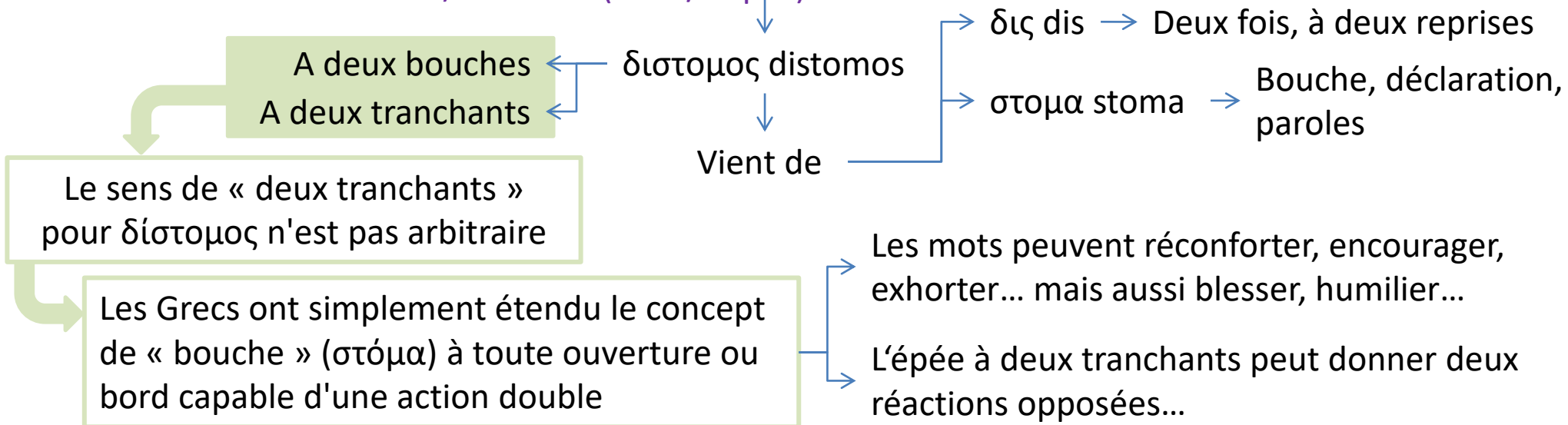
Le cœur, καρδιά kardia

Les poumons, πνεύμων pneumōn

L'essence de chaque partie de l'être est symbolisé par un organe du corps

## Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée **individuelle ou que l'ensemble des épées (de l'assemblée)** à **deux tranchants**, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures (élément constituant le corps) et moelles (élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme) ; elle juge les modes de raisonnement et les concepts reçus et construits (qui servent aux raisonnements) du cœur (âme / esprit). »



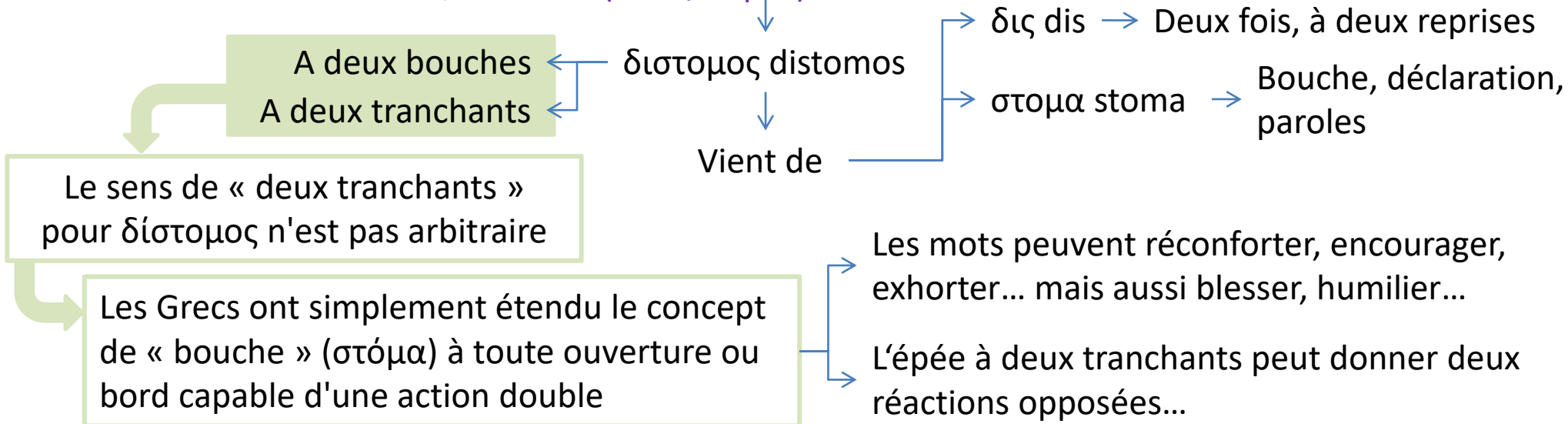
## 2 Co 2 : 14 à 16

« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance. Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns, une odeur de mort donnant la mort; aux autres, une odeur de vie donnant la vie. »

- ➡ Une même parole peut guérir ou blesser
- ➡ Un même compliment peut encourager une personne ou rendre une autre personne jalouse
- ➡ Une même vérité peut libérer celui qui est prêt à l'entendre ou mettre en colère celui qui la refuse

# Hb 4 : 12

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée individuelle ou que l'ensemble des épées (de l'assemblée) à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures (élément constituant le corps) et moelles (élément faisant la transmission entre le corps et l'esprit, donc l'âme) ; elle juge les modes de raisonnement et les concepts reçus et construits (qui servent aux raisonnements) du cœur (âme / esprit). »



Les mots peuvent reconforter, encourager, exhorter... mais aussi blesser, humilier...

L'épée à deux tranchants peut donner deux réactions opposées...

La μάχαιρα machaira était bien plus qu'une arme ; elle était un outil utilitaire polyvalent

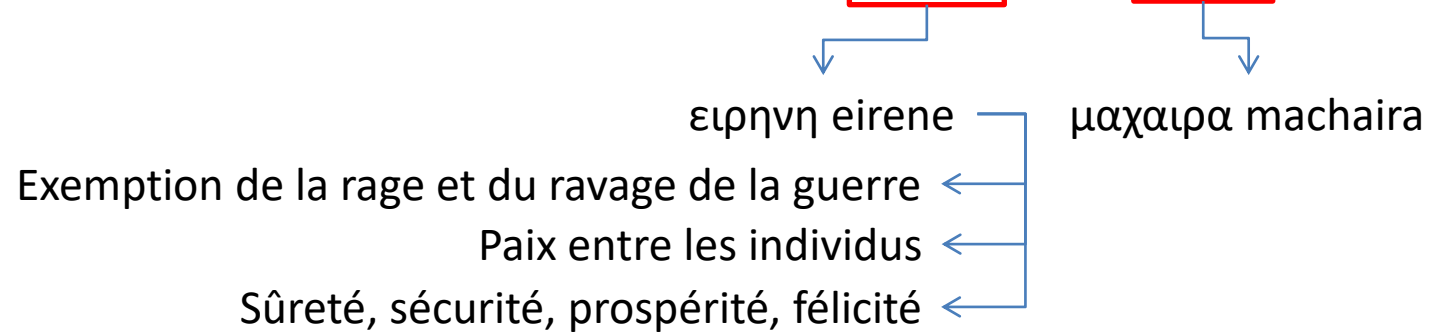
Dans le contexte médical, la μάχαιρα machaira désignait un couteau chirurgical aux lames de formes variées, spécialisées pour des interventions précises.

- ➡ Une même parole peut guérir ou blesser
- ➡ Un même compliment peut encourager une personne ou rendre une autre personne jalouse
- ➡ Une même vérité peut libérer celui qui est prêt à l'entendre ou mettre en colère celui qui la refuse

Le médecin grec Galen (2<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ) en décrit plusieurs types dans ses traités : Saignées (Phlébotomie), abcès et suppurations, cautérisation, trépanation, lithotomie ( taille vésicale) (décrite en détail dans le traité hippocratique Sur la maladie des femmes), amputations...

Mt 10 : 34

« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ;  
je ne suis pas venu apporter **la paix**, mais **l'épée**. »



## Bibliographie

- Montesquieu. (1875). *Œuvres complètes : Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains et de leur établissement dans l'Europe* (Édition Édouard Laboulaye). Garnier Frères.
- Introduction à la rhétorique : Olivier Reboul, *Introduction à la rhétorique*. Théorie et pratique, Paris, PUF, 1991. In: *Revue des sciences sociales de la France de l'Est*, N°19, 1991. Villes mémoires, villes frontières. p. 109, 157 – 158, 234
- Boyer, A. (1995). Cela va sans le dire. Éloge de l'enthymème. *Argumentation et rhétorique (I)*, 1995(1), 73-90. Hermès, La Revue.
- Arnauld, A., & Nicole, P. (1992). *La Logique ou L'art de penser* (Poche). Gallimard.
- GALEN. On the Usefulness of the Parts of the Body (De usu partium) et On Anatomical Procedures (De anatomicis administrationibus).